

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 février 2012

PROPOSITION DE LOI

**relative à la suspension
du droit aux allocations familiales
et à l'imposition d'une guidance parentale
aux parents défailants
ou démissionnaires**

(déposée par M. Laurent Louis)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 februari 2012

WETSVOORSTEL

**betreffende de schorsing
van het recht op kinderbijslag
en het opleggen van ouderbegeleiding
aan ouders die in gebreke blijven
of zich aan hun verplichtingen onttrekken**

(ingediend door de heer Laurent Louis)

RÉSUMÉ

La proposition de loi instaure une suspension automatique du paiement des allocations familiales en cas de condamnation d'une certaine gravité d'un mineur et certaines sanctions à l'encontre de parents à l'égard desquels il peut être établi qu'il n'ont pas joué le rôle qu'ils auraient dû pour éviter que leur enfant ne sombre dans la délinquance.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de betaling van de kinderbijslag automatisch te schorsen als een minderjarige een ernstige veroordeling oploopt en wil voorts bepaalde sancties opleggen aan ouders van wie kan worden bewezen dat zij niet gedaan hebben wat ze hadden moeten doen om te voorkomen dat hun kind in de criminaliteit vervalt.

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 53 0000/000:</i>	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 53 0000/000:</i>	<i>Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA:</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA:</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV:</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV:</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV:</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV:</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN:</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN:</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM:</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM:</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT:</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT:</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	<i>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

S'il y a bien une matière qui nous préoccupe tous c'est le bien-être de notre jeunesse, son éducation et son devenir. Ces jeunes constituent les hommes et les femmes de demain et leurs parents ont un rôle essentiel: ils ont le devoir de les porter à maturité.

Aujourd'hui, force est de constater que, pour des raisons économiques et sociales diverses et variées, bon nombre de parents s'avèrent démissionnaires dans l'éducation de leur enfant. Il s'agit d'un fléau qui génère des retentissements multiples, tant sur le plan du devenir de l'enfant que sur l'équilibre de la structure familiale.

Face à la réalité de notre époque, beaucoup de parents sont aujourd'hui obligés de travailler tous les deux et ils délèguent, *de facto*, de manière plus ou moins importante, l'éducation de leurs enfants à l'école, lorsque ces enfants y vont encore. Dès lors, l'école n'est plus vue comme devant uniquement enseigner le savoir mais elle est de plus en plus vue comme une institution devant éduquer, et c'est à ce moment que se posent les problèmes. En effet, l'école n'est pas en mesure d'assurer ce rôle de remplacement des parents.

Face à cette perte de repères, les enfants oublient les valeurs élémentaires que sont la discipline, le respect et l'excellence. La situation ne fait ainsi que se détériorer: des écoles et des professeurs qui ne peuvent plus sévir, ou si peu, sous peine d'avoir les parents et autres commissions de contrôle sur le dos. Des enfants livrés à eux-mêmes dont le sort se joue, pour certains, dans la rue alors que, pour d'autres, l'éducation se limite aux idées véhiculées par les médias.

Une fois la situation dégradée, les médias expliquent alors, à la sauce des intérêts de leur audimat, "comment être de bons parents", une compétence qui ne semble plus, à l'évidence, séculièrement "acquise" de par l'éducation transmise par nos propres parents. Des émissions pullulent et polluent nos petits écrans: "C'est mon histoire", "Secret de famille", "Réunion de famille" ou encore "Le grand frère" débarquent dans les intimités familiales avec leur lot d'éducateurs, de psychologues, de sociologues, de morpho-conseillers, etc... pour aider les parents à redresser et tenir leur jeunesse.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het welzijn, de opvoeding en de toekomst van onze jeugd zijn bij uitstek aangelegenheden die ons allen ter harte gaan. Die jongeren zijn de mannen en vrouwen van morgen en hun ouders vervullen een zeer belangrijke rol omdat zij de plicht hebben hun kinderen te begeleiden op hun weg naar volwassenheid.

Vastgesteld moet echter worden dat, om veranderlijke en uiteenlopende economische en sociale redenen, tal van ouders tekortschieten in de opvoeding van hun kinderen. Dat tekortschieten heeft heel wat gevolgen, zowel voor de toekomst van het kind als voor het evenwicht van de gezinsstructuur.

De realiteit van het moderne leven dwingt veel ouders ertoe met tweeën te werken en de opvoeding van hun kinderen *de facto* in meer of mindere mate af te wentelen op de school, althans als die kinderen nog op school zitten. Men gaat er dan ook almaar meer van uit dat de school niet alleen kennis moet overbrengen, maar dat ze ook een instelling is die moet opvoeden. En precies daar knelt de schoen, want de school kan die rol niet in de plaats van de ouders vervullen.

De kinderen verliezen hun houvast en vergeten daardoor elementaire waarden als discipline, respect en het streven naar uitmuntendheid. Op die manier wordt de situatie er alleen maar slechter op: scholen en leraars kunnen niet meer of nauwelijks nog optreden, zo niet krijgen zij af te rekenen met de ouders of met controlecommissies. Kinderen worden dan aan zichzelf overgelaten, waarbij voor sommigen hun bestaan zich op straat afspeelt, terwijl voor anderen de opvoeding niet verder reikt dan de door de media verspreide ideeën.

Zodra de situatie in het slop is geraakt, leggen de media, met de belangen van hun kijk- en luistercijfers voor ogen, uit "hoe je een goede ouder kan zijn", een vaardigheid die kennelijk niet langer door eeuwenlange overlevering wordt "verworven" via de opvoeding die onze eigen ouders ons hebben meegegeven. De televisiekanalen, en dan meer bepaald de Franse, zijn vergeven van programma's zoals "C'est mon histoire", "Secrets de famille", "Réunion de famille" of "Le Grand Frère", die de intieme gezinskwesties uitspitten met de hulp van een legertje opvoeders, psychologen, sociologen, morfopsychologen enzovoort, om ouders te helpen hun kroost op het rechte pad te brengen en te houden.

Un voyeurisme aux vertus éducatives contreproductives qui fait cependant les choux gras de ceux qui s'en "nourrissent". Il faut donc que notre société redonne non seulement le pouvoir, mais aussi la responsabilité, de l'autorité parentale pleine et entière aux parents. La liberté de devenir parent impose en effet l'obligation d'assumer ce choix jusqu'à la majorité de son enfant. Les parents ont donc le devoir d'assumer l'éducation de leur progéniture. Il est trop facile de démissionner et de laisser aux autres le soin d'assumer le rôle qui revient à tout parent digne de ce nom, et ce quelle que soit sa situation personnelle. Le chômage, un emploi prenant, une situation de couple difficile, ne peuvent en aucun cas justifier l'abandon par les parents de leurs obligations éducatives à l'égard de leurs enfants.

N'oublions pas qu'un enfant délaissé par ses parents risque de sombrer dans la petite délinquance, voire la grande criminalité. C'est alors l'ensemble de la société qui devra assumer les conséquences de la déresponsabilisation de ses parents, ce qui est, vous l'imaginez bien, totalement inadmissible.

Il convient donc de créer des sanctions à l'égard des parents démissionnaires et nous pensons sincèrement que cela doit se faire en jouant sur le portefeuille des parents qui refusent d'assumer leur rôle, pourtant si important.

Ainsi, chez nos voisins français, la suppression des allocations familiales est déjà prévue, tant en matière civile qu'en matière pénale.

En effet, depuis le 24 janvier 2011, les allocations familiales versées par la *Caisse d'Allocations Familiales* française (CAF) sont suspendues en cas d'absentéisme scolaire. Et le texte de loi déposé à l'initiative du député UMP Eric Ciotti de spécifier: "*les allocations familiales peuvent être suspendues, sur demande de l'inspecteur de l'académie, après une absence de plus de quatre demi-journées sur un mois, non justifiées. En cas de reprise d'assiduité de l'élève, les allocations sont rétablies, avec effet rétroactif*".

Dans un communiqué de presse commun, Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale et Roselyne Bachelot, ministre des solidarités ont soutenu l'initiative en précisant: "*l'école ne pourra, à elle seule, ramener les quelques 300 000 élèves absentéistes (...). Il est donc primordial que les familles assument pleinement leur autorité parentale*".

Een en ander komt neer op opvoedkundig gesproken contraproductief voyeurisme, dat echter tot de laatste druppel wordt uitgemolken door degenen die er goed garen bij spinnen. Daarom ook moet onze samenleving de ouders dus niet alleen de macht, maar ook de verantwoordelijkheid teruggeven van het volledige en onverkorte ouderlijk gezag. De vrijheid het ouderschap op zich te nemen, legt de betrokkene immers de verplichting op bewust de verantwoordelijkheid voor die keuze te dragen totdat zijn kind meerderjarig is. Ouders hebben dus de plicht te zorgen voor de opvoeding van hun kroost. Het is al te makkelijk af te haken en het aan anderen over te laten de rol op zich te nemen die elke ouder die naam waardig toekomt, ongeacht iemands persoonlijke situatie. Werkloosheid, een veeleisende baan of relationele moeilijkheden kunnen nooit of nimmer rechtvaardigen dat ouders hun educatieve verplichtingen jegens hun kinderen veronachtzamen.

Laten we niet uit het oog verliezen dat een door zijn ouders in de steek gelaten kind dreigt te vervallen in lichte of zelfs zware criminaliteit. De hele samenleving zal dan de gevolgen moeten dragen van de deresponsabilisering van zijn ouders, wat uiteraard volstrekt onaanvaardbaar is.

Daarom is het noodzakelijk in sancties te voorzien ten aanzien van ouders die het laten afweten, en de indiener is er oprecht van overtuigd dat zulks moet gebeuren door ouders die weigeren hun nochtans zo belangrijke rol op zich te nemen, pijn te doen in de portemonnee.

Zo is in ons buurland Frankrijk reeds voorzien in de intrekking van de gezinsbijslag, zowel in burgerlijke zaken als in strafzaken.

Sinds 24 januari 2011 wordt de door de Franse *Caisse d'allocations familiales* (CAF) gestorte kinderbijslag immers geschorst wanneer blijkt dat sprake is van spijbelen. De in dat verband door UMP-volksvertegenwoordiger Eric Ciotti ingediende wettekst luidt als volgt: "*les allocations familiales peuvent être suspendues, sur demande de l'inspecteur de l'académie, après une absence de plus de quatre demi-journées sur un mois, non justifiées. En cas de reprise d'assiduité de l'élève, les allocations sont rétablies, avec effet rétroactif*".

Luc Chatel, de Franse minister van Onderwijs en zijn collega Roselyne Bachelot, minister van Solidariteit, hebben in een gezamenlijke persmededeling aangegeven dat zij het wetsvoorstel steunen: "*l'école ne pourra, à elle seule, ramener les quelques 300 000 élèves absentéistes (...). Il est donc primordial que les familles assument pleinement leur autorité parentale*".

De même, en matière pénale, l'article 33 de l'ordonnance du 2 février 1945, régulièrement modifiée et relative à l'enfance délinquante, prévoit que le placement d'un mineur dans un centre éducatif et pédagogique fermé entraîne la suppression des allocations familiales.

À n'en point douter, la mise en place d'un cadre pseudo-contractuel entre la société civile et le parent défaillant, ouvrant la faculté aux autorités de suspendre le droit aux prestations familiales, s'impose à l'identique en Belgique dans les cas suivants:

- absentéisme scolaire;
- condamnation avec récidive légale;
- placement;

dans les cas où les allocations familiales ne sont pas utilisées comme elles devraient l'être, à savoir: pour les besoins liés au logement, à l'entretien, à la santé et à l'éducation de l'enfant.

Nous connaissons tous, en effet, des familles dans lesquelles les allocations familiales ne sont pas destinées à l'éducation des enfants mais sont considérées par certains parents comme un revenu, et donc utilisées pour leurs propres satisfactions personnelles.

Cependant, l'enseignement étant une compétence d'ordre communautaire, la présente proposition de loi aborde exclusivement les hypothèses pénales d'enfants auteurs d'infractions et en situation de récidive.

Il ne saurait être question de tomber dans des discours catastrophistes, laissant croire que notre jeunesse n'est qu'une horde d'enfants sauvages sans foi ni loi.

Ce n'est bien entendu pas le cas. Pour autant, force est de constater qu'aujourd'hui de plus en plus de jeunes violent la loi, au point parfois de troubler l'ordre public, non seulement par la gravité de l'acte posé mais, en outre, par sa répétition.

Il convient donc de mettre en œuvre des réponses adaptées qui empêcheront notre jeunesse de s'installer dans cette attitude, tout en contraignant les parents à accompagner leurs enfants dans cette démarche. Et la répression pure et simple, voire la menace de la répression, qui pèse sur le seul enfant ne peut pas suffire, tant cette jeunesse délinquante connaît un sentiment d'impunité très développé, vu les lacunes et le laxisme de notre système juridique.

Op strafrechtelijk gebied bepaalt artikel 33 van de geregeld gewijzigde Franse ordonnance van 2 februari 1945 betreffende de jeugddelinquentie dat de plaatsing van een minderjarige in een gesloten opvoedings- en pedagogisch centrum de schorsing van de kinderbijslag tot gevolg heeft.

Het staat buiten kijf dat datzelfde pseudocontractueel kader tussen het middenveld en de in gebreke blijvende ouder, dat de overheid in staat stelt het recht op kinderbijslag te schorsen, in België moet worden opgelegd in de volgende gevallen:

- spijbelen;
- veroordeling met wettelijke herhaling;
- plaatsing;

wanneer de kinderbijslag oneigenlijk wordt aangevend, met name niet voor de behoeften inzake huisvesting, onderhoud, gezondheidszorg en opvoeding van het kind.

Het is immers alom bekend dat sommige gezinnen de kinderbijslag niet besteden aan de opvoeding van hun kinderen, maar dat sommige ouders die opvatten als een inkomen en dat geld dus gebruiken om aan hun persoonlijke behoeften te voldoen.

Aangezien onderwijs evenwel een gemeenschapsaangelegenheid is, gaat dit wetsvoorstel louter in op de strafrechtelijke gevallen waarin kinderen strafbare feiten plegen en zich in een staat van herhaling bevinden.

We mogen ons er niet toe laten verleiden onheils-tijdingen uit te dragen die ons doen geloven dat onze jeugd niet meer is dan een bende losgeslagen kinderen die god noch gebod kennen.

Dat is uiteraard niet het geval. Toch moet worden vastgesteld dat thans almaar meer jongeren de wet overtreden, in zoverre zelfs dat zij soms de orde verstoren, niet alleen door de ernst van de gepleegde daad, maar daarenboven door de herhaling ervan.

Het is daarom zaak passende antwoorden te bieden die onze jeugd zullen beletten zich in die attitude te nestelen, en tegelijk de ouders te dwingen hun kinderen daarbij te begeleiden. Regelrechte repressie, of zelfs de dreiging met repressie tegen alleen maar het kind kan niet volstaan zolang die delinquente jongeren een heel groot gevoel van straffeloosheid ervaren, gelet op de lacunes en de laksheid in onze rechtsregeling.

De nouvelles sanctions s'imposent donc, des sanctions qui concilient le souci de l'ordre public à court et moyen terme, mais qui prennent aussi en compte les spécificités d'une société où certains de nos jeunes sont laissés pour compte par certains parents démissionnaires.

Or, si certains dispositifs pénaux existent pour prévenir la récidive de la délinquance, aucune mesure n'existe actuellement, à l'inverse de chez nos voisins français, pour conscientiser les parents afin qu'ils assument leur part de responsabilité dans les comportements déviants de leurs enfants.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Art. 3

Dans la mesure où, d'une part, les développements de la loi relative à la protection de la jeunesse précisent que la prévention de la délinquance est essentielle pour protéger la société sur le long terme et exige que les autorités compétentes s'attaquent aux causes sous-jacentes de la délinquance des mineurs et qu'elles élaborent un cadre d'action multidisciplinaire et que, d'autre part, une de ces causes reconnues est le comportement démissionnaire des parents, l'article 29 se voit complété par un article 29ter destiné à sanctionner ce comportement parental défaillant.

La loi relative à la protection de la jeunesse spécifiant en outre que *"les mineurs ne peuvent, en aucun cas, être assimilés aux majeurs quant à leur degré de responsabilité et aux conséquences de leurs actes."*¹ et que *"les pères et mères assurent l'entretien, l'éducation et la surveillance de leur enfant"*², il convient également de soumettre les parents à une guidance parentale lorsque le défaut d'éducation, d'entretien et de surveillance est avéré.

Cette guidance aurait pour but d'éduquer les parents au rôle qu'ils doivent assumer, de les aider et de les orienter. Parfois, certains parents sont perdus, ils ne savent pas comment élever leur enfant. Ils sont bien souvent encore plus perdus quand ces enfants sont tombés dans la délinquance et qu'ils n'acceptent plus la

¹ Titre préliminaire, point 4°, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.

² Titre préliminaire, point 5, b, de la loi du 8 avril 1965 précitée.

Nieuwe sancties zijn dus nodig, die acht slaan op de belangen van de openbare orde op korte én middellange termijn, maar ook rekening houden met de specifieke kenmerken van een samenleving waar sommige falende ouders zich weinig aan hun kinderen gelegen laten liggen.

Een aantal strafrechtelijke voorzieningen mogen er dan wel op gericht zijn te voorkomen dat delinquentie feiten worden herhaald, maar in tegenstelling tot in buurland Frankrijk bestaat er thans geen enkele maatregel om de ouders ervan bewust te maken dat zij een deel van de verantwoordelijkheid in het afwijkend gedrag van hun kinderen dragen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 3

In de toelichting bij de wet op de jeugdbescherming staat dat de preventie van delinquentie van essentieel belang is om de maatschappij op de lange termijn te beschermen en van de bevoegde autoriteiten vereist dat zij de onderliggende oorzaken van delinquentie door minderjarigen aanpakken en een multidisciplinair actiekader ontwikkelen. Ook wordt erkend dat een van de oorzaken het falende gedrag van de ouders is. Op grond van een en ander wordt artikel 29 van die wet aangevuld met een artikel 29ter, dat ertoe strekt dat tekortschietende ouderlijk gedrag te bestraffen.

Aangezien de wet op de jeugdbescherming bovendien bepaalt dat *"de minderjarigen (...) geenszins [mogen] worden gelijkgesteld met meerderjarigen wat de mate van verantwoordelijkheid en de gevolgen van hun daden betreft"*¹ en dat *"de vader en moeder (...) het onderhoud en de opvoeding van en het toezicht op hun kinderen op zich [nemen]"*², moet ook in ouderbegeleiding worden voorzien wanneer het bewezen is dat de ouders tekortschieten op het vlak van opvoeding, onderhoud en toezicht.

Die begeleiding moet erop gericht zijn de ouders hun rol als ouder te leren opnemen, hen te ondersteunen en hen op weg te helpen. Soms zijn ouders radeloos en weten ze niet hoe ze hun kind moeten grootbrengen, zeker wanneer die kinderen in de delinquentie terecht komen en geen enkele vorm van gezag meer aanvaarden. Op

¹ Voorafgaande titel, punt 4°, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.

² Voorafgaande titel, punt 5°, b, van voornoemde wet van 8 april 1965.

moindre forme d'autorité. Il faut alors leur venir en aide afin de remédier durablement à cette situation.

Art. 2 et 4

Il convient, en outre, de sanctionner les parents, toutes catégories professionnelles confondues, qu'ils soient salariés ou indépendants, en cas de manquements avérés. D'où la proposition de modification des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés et du rétablissement de l'article 6 la loi du 29 mars 1976 relative aux prestations familiales des travailleurs indépendants, abrogé par l'arrêté royal du 18 novembre 1996.

Laurent LOUIS (MLD)

dat ogenblik moeten die ouders worden geholpen om de situatie op duurzame wijze recht te trekken.

Art. 2 en 4

Bovendien hoort in sancties te worden voorzien voor ouders, ongeacht tot welke beroepscategorie ze behoren en of ze loontrekkend dan wel zelfstandig zijn, wanneer er sprake is van bewezen tekortkomingen. Vandaar het voorstel tot wijziging van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders en tot herinvoering van artikel 6 van de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslag voor zelfstandigen, opgeheven bij het koninklijk besluit van 18 november 1996.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le chapitre V, section 4, des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés est inséré un article 68/1, libellé comme suit:

“Art. 68/1. Le droit aux allocations familiales est suspendu dans le cas prévu par l'article 29^{ter} de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.”

Art. 3

Dans le titre II, chapitre III, section I^{re}, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, est inséré un article 29^{ter}, libellé comme suit:

“Art. 29^{ter}. Lorsque le tribunal de la jeunesse a déclaré établi, au moins pour la deuxième fois, un fait qualifié de crime ou de délit pour lequel un mineur était poursuivi, il doit, sur réquisition du ministère public ou d'office, suspendre, pour une durée d'un an à cinq ans, le droit aux allocations familiales auxquelles donne droit ce mineur.

Outre la suspension des allocations familiales, le tribunal de la jeunesse peut infliger aux parents du mineur une amende de 200 à 2 000 euros et/ou les soumettre à une guidance parentale et éducative s'il est établi qu'ils ne participent pas, avec sérieux et suivi, à l'éducation de leur enfant.”

Art. 4

L'article 6 de la loi du 29 mars 1976 relative aux prestations familiales des travailleurs indépendants, abrogé par l'arrêté royal du 18 novembre 1996, est rétabli dans la rédaction suivante:

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In hoofdstuk V, afdeling 4, van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders wordt een artikel 68/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 68/1. Het recht op kinderbijslag wordt opgeschort in het geval als bedoeld in artikel 29^{ter} van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.”

Art. 3

In titel II, hoofdstuk III, afdeling I, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, wordt een artikel 29^{ter} ingevoegd, luidende:

“Art. 29^{ter}. Ingeval de jeugdrechtbank ten aanzien van een minderjarige minstens voor de tweede keer een als misdaad of wanbedrijf omschreven feit waarvoor die minderjarige werd vervolgd, bewezen acht, moet die rechtbank, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve, het recht op kinderbijslag waarop die minderjarige recht geeft, opschorten voor een periode van een tot vijf jaar.

Naast de opschorting van de kinderbijslag kan de jeugdrechtbank de ouders van de minderjarige een geldboete van 200 tot 2 000 euro en/of het volgen van pedagogische ouderbegeleiding opleggen als vaststaat dat zij de opvoeding van hun kind onvoldoende ernstig nemen en opvolgen.”

Art. 4

Artikel 6 van de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslag voor zelfstandigen, opgeheven bij het koninklijk besluit van 18 november 1996, wordt hersteld als volgt:

“Art. 6. Le droit aux prestations familiales est suspendu dans le cas prévu par l’article 29^{ter} de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.”

1^{er} février 2012

Laurent LOUIS (MLD)

“Art. 6. Het recht op kinderbijslag wordt opgeschort in het geval als bedoeld in artikel 29^{ter} van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.”

1 februari 2012